



Compagnie Les Trigonelles

Création
jeune
public

*Ombres d'hiver
couleurs de printemps
nuits d'été
tombe l'automne
Akiko, petit conte zen d'ombres et de papier.*

Tout commence par un simple jeu de feuilles blanches. On se cache, on se dévoile, on dessine, on découpe et soudain dans la magie de l'ombre survient Akiko. D'un petit bout de papier, le réel se réinvente en poésie...

Ce spectacle sans parole est une poésie visuelle qui s'inspire des albums d'Akiko d'Antoine Guilloppé.

Quatre albums pour quatre saisons traversées par une petite fille japonaise.

On entre dans son monde comme on entre en poésie, par l'écoute des sens.

Nous avons tissé nos envies de notes toutes simples, de sérénité et nos rêves et nos souvenirs d'enfance... nos envies de papier, d'ombre et de lumière, de couleur et de blanc... un pas dans la neige, un printemps qui s'éveille, une nuit étoilée, un automne qui s'effeuille. Et le temps aérien, fluide et vaporeux glisse comme un doux frôlement ...

Sur le tapis noir, tout est blanc. Le public est face à un décor épuré, un paravent composé de six panneaux en arc de cercle, prolongé en son centre par une table basse.

Dans cet univers très « zen » plusieurs techniques sont utilisées au cours du spectacle : théâtre de papier, théâtre d'ombre à vue et par transparence, projection d'images, jeux de comédiens et manipulations.

Chacune d'entre elles vient enrichir la précédente.

Cette évolution se fait par association d'idées, d'images, de sons. Elle invite le spectateur à expérimenter, à entrer dans une poésie proche des haïkus.

La construction des haïkus offre des espaces laissés « vides », des sortes de bulles dans lesquelles l'imaginaire peut se lover. C'est sur ce principe que nous nous sommes appuyés pour créer Akiko, en laissant les respirations nécessaires au ressenti.



« *Le haïku*

peint l'instant présent.

*Avec une extrême simplicité, il restitue toute la poésie
de l'émotion offerte aux sens »*

Danièle Duteil



Compagnie Les Trigonelles

Akiko

Direction Guilaine Philispart

Plasticiens Fabien Portes et Charles La Combe

Création sonore Fabien Portes

Comédiens, manipulateurs Guilaine Philispart et Fabien Portes

GUILAINE PHILISPART

Metteur en scène

Née en 1963, son parcours universitaire et professionnel, fait de rencontres et d'explorations artistiques, lui fait arpenter l'hexagone dans les domaines des arts contemporains, de la radio et du son, de l'écriture et bien sûr du théâtre en tant que metteuse en scène et comédienne.

Elle met cette richesse au service de sa Compagnie de théâtre "Les Trigonelles" qu'elle crée en 2001 dans un esprit de curiosité et d'innovation, avec une volonté affichée de recherche visant tous les domaines de la création contemporaine. Elle crée ainsi 10 spectacles qui témoignent de cette énergie. Elle travaille aussi à la transmission de sa passion en développant une activité pédagogique et des ateliers de recherche.

FABIEN PORTES

Créateur son . Plasticien

Etudiant des Beaux-Arts de Saint-Etienne il obtient son DNAP à Thessalonique en Grèce, alors capitale culturelle européenne. Il termine ses études aux Beaux-Arts à Perpignan et intègre dans le même temps la classe acousmatique de Denis Dufour au conservatoire dont il obtient en 2002 la médaille d'or. Ses musiques sont des témoignages, transpositions de périple en voyages sonores, intégrant dans ses installations le système de projection acousmatique. Il participe au concept des vidéos-acousma avec S. Magne, N. Raboisson, et G. Contré. Ses musiques ont été diffusées en France, en Italie, aux Etats-Unis et au Japon. Depuis 2005, il compose des musiques et des bandes sonores pour des compagnies de théâtre pour lesquelles il s'occupe parfois de la scénographie et de la lumière. On le retrouve ainsi avec Les Trigonelles et Volubilis dans les Pyrénées-Orientales ; avec le Théâtre Mosaïque dans l'Aude.



Compagnie Les Trigonelles

Akiko

Tout public à partir de 3 ans

Durée 35 minutes

Jauge 60 personnes sur gradinage

Forfait journée 950 € pour 2 séances

Forfait journée 1300 € pour 3 séances

600 € pour une séance supplémentaire

Frais de déplacements. Repas et hébergement pour 2 personnes

Centre culturel El Mil.lenari

Hôtel de Ville . BP 6

66350 Toulouges

04 68 35 64 50

<http://trigonelles.free.fr>

Contact diffusion

Sonia Trouban

06 64 43 40 31

trigonelles@free.fr



Compagnie Les Trigonelles

Akiko

PROJET PEDAGOGIQUE intervention d'1 h en TP – 1h30 en scolaire
Guilaine Philispart
Fabien Portes

50 € de l'heure par intervenant

Jauge 30 personnes

Public familial ou scolaire avec 4 accompagnateurs

Ce spectacle sans parole est une poésie visuelle qui s'inspire des albums d'Akiko d'Antoine Guilloppé. Quatre albums pour quatre saisons traversées par une petite fille japonaise. On entre dans son monde comme on entre en poésie, par l'écoute des sens.

Pour créer ce spectacle nous nous sommes mis en état de « découverte ».

De chaque étape est nait la suivante :

Tout commence par un simple jeu de feuilles blanches. On se cache, on se dévoile, on dessine, on découpe et soudain dans la magie de l'ombre survient Akiko. D'un petit bout de papier, le réel se réinvente en poésie...

En nous adaptant à l'âge des enfants, nous souhaitons faire partager ce plaisir d'être en « découverte ».

A partir de la « lecture » de l'album AKIKO, la courageuse, nous intégrons quelques pistes de travail qu'ils retrouveront dans le spectacle : sons - voix, instruments ou bruitages – et quelques gestuelles aussi.

Nous nous attachons ensuite au travail de l'illustrateur, très graphique en noir et blanc. De là, nous amenons progressivement les enfants à la poésie des ombres. En commençant par des formes simples et figuratives avec les mains et ensuite avec les ombres de papiers à découper superposés, ils ouvrent un champ poétique. L'histoire se crée alors sous leurs yeux, dans leurs gestes et leurs sons en toute simplicité.

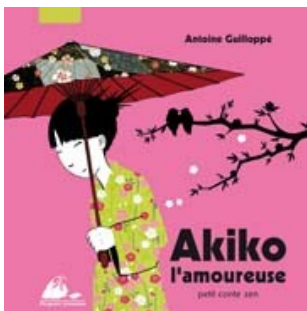


Akiko est une petite fille japonaise qui vit au pied du mont Fuji. Avide de curiosité et d'aventures, elle va, non sans une certaine appréhension, se lancer dans une aventure qui lui apprendra à ne pas faire demi-tour au premier obstacle venu, à défier les dangers, à maîtriser ses peurs. Elle verra qu'au bout du chemin l'attendent une belle surprise et un immense honneur.

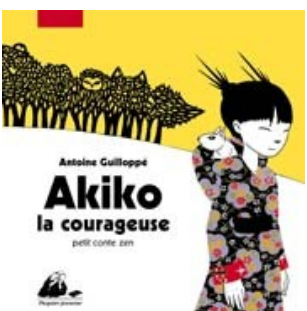


Après **Akiko** la curieuse, voici une nouvelle histoire où la petite Japonaise part à la rencontre d'un rêve si vrai qu'elle veut le rejoindre dans le monde réel. Au bord d'un lac, elle trouvera sa grand-mère, venue la saluer une dernière fois. C'est alors qu'un tourbillon de feuilles vole autour d'elle. Akiko est au printemps de sa vie et l'automne arrive.

Un récit troublant où le temps du rêve pénètre la vie pour évoquer la présence aimante en nous de ceux qui s'en vont pour toujours.



Akiko n'a pas peur du noir et elle aime bien se promener la nuit au bord du lac. C'est là qu'elle rencontre Takiji qui, lui, a peur du soleil ! Le petit garçon est persuadé que la sorcière lui a jeté un sort et que les rayons du soleil le transformeraient en pierre. Avec l'aide de ses amis les oiseaux et les renards de la forêt, Akiko va venir en aide au petit garçon. Car seul l'amour de quelqu'un pourra faire oublier sa peur à Takiji et lui redonner confiance.



Akiko n'a pas peur de la nuit : les silhouettes des arbres se découpent sous la lune comme un merveilleux théâtre d'ombres et ses amis les animaux l'accompagnent et veillent sur elle.



ANTOINE GUILLOPPE

Auteur

Né à Chambéry. Après des études de dessin à l'école Emile Cohl de Lyon, il se dirige vers l'illustration jeunesse. Il vit actuellement à Montrouge en région parisienne. Il a illustré de nombreuses couvertures de romans pour les éditions Thierry Magnier, Philippe Picquier, Rageot... Il a publié plusieurs albums jeunesse en tant qu'auteur-dessinateur, parmi lesquels *Akiko la curieuse*, *Akiko la rêveuse* et *Akiko l'amoureuse* (éd. Ph. Picquier), *Prédateurs* (éd. Th. Magnier) ou encore *Loup Noir* et *Grand blanc* (éd. Casterman). Il collabore également avec des auteurs comme Béatrice Fontanel sur l'album *Grand corbeau* (éd. Sarbacane) ou encore Ghislaine Roman sur l'album *Un jour, deux ours...* (éd. Milan).